

C

I

N

E

M

O

M

E

S

S

A

R

T

R

O

U

V

I

LL

E



Projet pédagogique regroupant les écoles de la circonscription de Sartrouville

Sommaire

I. Projet éducatif :

- a. Aller au cinéma à l'école ? Enjeux et portée
- b. La Médiation culturelle
- c. Du partenariat et du patrimoine

II. Projet pédagogique :

- a. Lire, exploiter, détourner, fabriquer des images
- b. Réaliser un film d'animation
- c. Bibliographie et sitologie

III. Projet de fonctionnement :

- a. Le protocole
- b. Les classes concernées
- c. Le coût et financement

Il s'agit d'un dispositif culturel propre à la circonscription de Sartrouville, en partenariat notamment avec Julien Hérant Directeur du Cinéma ABC, piloté par Eric Melot, Georges Papazoff, Jean-Charles Malbec.

Eric Melot : Maître Ressource TICE eric.melot@ac-versailles.fr	Jean Charles Malbec : CP EPS et Image jean-charles.malbec@ac-versailles.fr
Georges Papazoff : CP Arts Visuels georges.papazoff@ac-versailles.fr	Julien Hérant : Directeur de salle lecinemadesartrouville@wanadoo.fr

Le dispositif se décline en trois engagements.

Engagement N° 1 :

Aller deux fois au Cinéma, à charge pour les classes de gérer leurs déplacements. La programmation est différenciée selon les niveaux de classes (programmation 2011, 2012 pour l'école Maternelle : 1, 2, 3 Léon ; 4, 5, 6 Mélie et pour l'école élémentaire Kerity, la Maison des Contes, Le Tableau). Le planning des séances de projection est organisé par Julien Hérant.



Engagement N° 2 :

Travailler la lecture d'image (apprentissage des clés et des codes) et la réalisation cinématographique de films d'animation. Les enseignants volontaires disposeront de modules de formations pédagogiques.

Modules de formation :

Lecture d'image : Comprendre et enseigner la lecture d'images.

Débutants en réalisation : Apprendre à écrire, filmer, monter un film d'animation.

Confirmés en réalisation : Conseils, critiques, aide artistique ou technique.

Apprentissage de la sonorisation : Sélectionner, enregistrer, créer des sons, des musiques pour sonoriser un film.

Eric Melot proposera une fois par mois, le jeudi soir, un atelier de pratique.

Les enseignants échangeront dans le cadre d'un Forum internet participatif (agora CinéMômes).

Il existe de très nombreux documents pédagogiques (textes, films, DVD...) disponibles auprès des formateurs.

Il est également possible de participer aux formations départementales proposées par le CRDP, et l'Inspection Académique.

Engagement N° 3 :

Participer au Festival CinéMômes qui a lieu tous les ans au mois de juin au Cinéma ABC qui sera parrainé par un professionnel du cinéma.

Les films réalisés par les élèves seront projetés devant les autres classes sur du temps scolaire.

Une projection et une présentation des films seront réalisées devant les parents et leur(s) enfant(s) le dimanche.

I. Projet éducatif :

a. Aller au cinéma à l'école ? Enjeux et portée

« Former l'enfant spectateur par la découverte active de l'art cinématographique. Découvrir dans une vraie salle de cinéma des films de qualité appartenant au patrimoine cinématographique international.

Initier les enfants à prendre le chemin de la salle de cinéma et s'approprier ce lieu de pratique culturelle, de partage, de lien social...

Initier une réelle approche du cinéma en tant qu'art à découvrir et à apprécier... »¹

Le travail d'analyse de l'image vise, dans un premier temps, à en faire émerger les processus de fabrication et les positionnements tant sociologiques, culturels que cinématographiques. Ce travail est essentiel dans une logique d'intégration ou de lecture du monde.

Prendre du recul, analyser les images et leurs contenus² sont des opérations complexes qui exigent la mobilisation d'un certain nombre d'outils et de références et développent des connaissances et des compétences totalement retranscriptibles et transversales dans tous les domaines du savoir. « Ce qui est prévalent dans la relation à l'image, ce sont les liens. »³

¹ Évaluation école et cinéma. Les enfants de cinéma – 2004-2005

² René LA BORDERIE. *Les Images dans la société et l'éducation*. Paris. Casterman. 1972

³ Ibid.

Fabriquer des images concrétisera de façon dynamique et interactive avec la lecture d'images.

« Préserver, restaurer, analyser et produire du film amateur, c'est sauvegarder les petites entités culturelles de l'éradication. C'est proclamer que ces images banales, sans intérêt, provenant de la quotidienneté, sont aussi importantes que les images de rois, de reines, d'armées ou de stars ; c'est pour préserver ce qui fait vraiment l'histoire et ce qui réellement importe le plus. »⁴

B. La Médiation culturelle

L'objectif de toute pratique culturelle est essentiellement de permettre aux élèves de donner du sens à leurs actes. Mettre un élève en situation de création, c'est remobiliser tous les pré-requis de la créativité à savoir : mémoire, intelligence, connaissances.

« Le rôle de l'école est d'intégrer un petit d'homme dans la communauté humaine, de transformer un individu en une personne. Eduquer c'est éduquer, c'est à dire conduire un jeune hors de lui même, le faire exister dans les échanges qu'il vit avec les autres. »
Albert Jacquart

Le cinéma s'appuie souvent sur des histoires vraies et vécues et quand bien même il joue délibérément la carte de la fiction, il se donne malgré tout tous les moyens de la vraisemblance. Or la frontière entre vraisemblance et vérité, si souvent ténue, est fréquemment ignorée par des imaginaires manquant de références.

« Pour éviter que nos enfants ne préfèrent l'image au réel, nous devons leur proposer un réel qui soit autre chose qu'une image. »⁵

L'enseignant dans le cadre du projet Cinémômes, en fréquentant les images avec les élèves va leur permettre de prendre conscience de la réalité et de la virtualité de celles-ci. Ainsi, l'école va les faire naître au monde de l'image et leur donner les clés sociétales pour les comprendre.

C. Du partenariat et du patrimoine

Le partenariat : Ce n'est ni une relation d'égalité, ni une relation d'inégalité.

Est-ce une relation de complémentarité ? Peut-être mais à plusieurs conditions ou plus exactement pas avant d'avoir posé quelques questions fondamentales :

1+1 = ? postulons que 1 + 1 = 1 couple

⁴ Patricia ZIMMERMANN. *Le cinéma en amateur* dans Communications N°68. Seuil. 1999. Page 291.

⁵ Serge TISSERON. *N'ayons pas peur des images !* Dans Enfances et Psy N°6. Dossier : Cultures et mutation. ERES. 1999. Page 48.

Un champ est cultivé : c'est un passage, il est en friche, labouré puis semé, récolté puis à nouveau en friche. C'est cyclique.

Le projet CinéMômes peut fonctionner grâce à l'implication d'au moins trois partenaires :

- La Municipalité par l'intermédiaire par l'intermédiaire de son service des affaires scolaires.
- Le Cinéma ABC et Julien Hérant
- L'Education nationale qui pilote le dispositif par l'intermédiaire d'Eric Melot (enseignant coordinateur), de Georges Papazoff (Conseiller pédagogique en Arts Visuels), de Jean-Charles Malbec (Conseiller pédagogique).

Ce partenariat se concrétise par différentes actions :

- Une prise en charge financière d'une partie du projet par la Municipalité.
- L'accueil des classes dans le lieu culturel : le cinéma ABC.
- Les animations en classe sous forme d'ateliers et d'animations pédagogiques par l'enseignant coordinateur et les conseillers pédagogiques.

.II. Projet pédagogique : L'image relève du savoir, de la contrainte, du plaisir.

A. Lire, exploiter, détourner, fabriquer des images

Les élèves vont être confrontés à des situations problèmes dans la lecture et l'exploitation des images. Toutes les disciplines enseignées à l'école primaire se mettront au service de ce travail spécifique.

Dans le domaine de *la maîtrise de la langue*, le vocabulaire de la lecture d'image (champ, hors champ, étagement des plans, cadrage ...) enrichit le registre lexical de l'élève. L'adaptation scénarisée d'un texte existant et/ou l'écriture d'un scénario original s'inscriront dans le domaine de *la production de textes*.

La découverte du monde sera abordée par la création de maquettes (notion d'échelle, passage du plan à la 3D), par les jeux de lumière.

Les arts visuels seront sollicités pour la création de décors, les références artistiques. L'étude des codes picturaux permettra aux élèves de comprendre et d'analyser la signification des images.

L'éducation musicale par l'écoute sonore, la recherche de bruitages et de musique pour la création de paysage sonore sera également au service du projet.

Les enjeux pédagogiques de la compréhension et de la production d'images et de films d'animation font appel à plusieurs compétences intrinsèques à l'élève.

Ainsi, les compétences d'ordre social font passer l'élève de l'état de consommateur passif à celui de consommateur critique. Il confronte ses idées avec celles des autres et argumente ses choix.

Les compétences d'ordre cognitif par la production des images lui permettent de prendre conscience qu'il y a intentionnalité dans cette production. L'élève sait utiliser les objets cinématographiques et connaître leurs fonctions. Il découvre par tâtonnement puis en les analysant les différentes techniques de prise de vue, de cadrage et d'animation.

Dans le cadre des compétences d'ordre sémiologique les élèves apprennent à adapter la production des images et des discours en fonction des diverses situations de communication. Ils doivent impérativement se décentrer par rapport « aux spectateurs absents ». Ils doivent tisser des liens entre les images et les textes dans leurs rôles respectifs. Ils doivent maîtriser les valeurs des angles de vue, des couleurs ...

Les compétences langagières permettent aux élèves de différencier ce qui est du domaine du documentaire, du réel, de la fiction, de l'imaginaire. Ils doivent reconnaître les différents types de textes et de discours pour les mettre en adéquation avec la production d'image.

Le projet autour de l'image est vecteur d'apprentissages dans le domaine de l'éducation du jugement critique et de la construction de la pensée. Les capacités d'analyse de l'image sont transférées consciemment à d'autres activités de lecture. L'étude de l'image animée (critique, arrêt sur image, écriture de scénario) développe une meilleure compréhension des textes écrits. L'objectif est de permettre à l'enfant de reconnaître et d'identifier les différents types de discours iconiques qu'il rencontre. La construction de la pensée critique permet de loger ces textes à leur juste place dans un faisceau de références culturelles.

Il s'agit de permettre à l'élève de cerner le contexte, la situation de production et de réception et de lui apprendre à traiter l'information transmise par les images, la langue, les bruits et la musique (s'interroger sur son propre fonctionnement interprétatif).

A l'école, les activités propres à la pédagogie de l'image sont de nature méthodologique et analytique.

- Méthodologique : apprendre à lire des images fixes ou animées, avec énoncés écrits ou oraux. Identifier des supports et des fonctions de communication.
- Analytique : proposer des situations qui posent l'image en objet d'analyse, en objet d'observation, de structuration, d'hypothèse, d'évaluation et de construction du sens, donc de compréhension.

Lire et écrire sont les deux faces d'une même compétence qui organise aussi bien la langue que l'image.

Le Vécu, l'Imaginaire, le Quotidien et l'Avenir, tel est l'enjeu du « dire en mots et en images ».

B. Réaliser des courts-métrages et films d'animation en classe.

Réaliser des images en circuit fermé, en monitoring de telle sorte que les élèves visualisent sur un écran de télévision le *champ* et se rendent directement compte, sans même enregistrer, du rendu de leur film. Ce qui permettra de matérialiser avec différents types de repères visuels, les variations du champ en fonction des variations de plans prévues (effets de zoom, travelling)

Utiliser un caméscope qui dispose d'une prise de son externe (avec micro additif) afin de valoriser l'aspect sonore du film.

Mettre les élèves en équipes techniques avec des rôles définis : les acteurs, le script, le réalisateur, le preneur de son, le chef opérateur, le clapman...

Quelques exercices simples doivent permettre aux élèves de comprendre les différences fondamentales entre le cinéma et le théâtre, entre le plan séquence large et la succession de plans différents montés.

Dans le contexte de l'école, compte tenu des contraintes matérielles et de temps, il est indispensable de peaufiner les phénomènes d'écriture afin de travailler en collé monté, ce qui fige les prises mais évite des montages trop lourds.

Par ailleurs la caméra se révèle être un outil exceptionnel de communication, d'insertion et de socialisation lorsqu'elle se met au service d'un questionnement ou d'une question. Ainsi, à partir d'un thème, la réalisation d'un reportage ou d'un documentaire, peut amener vos élèves à investir la Cité.

C. Bibliographie et sitologie

Lire et comprendre les images à l'école Eric Battut et Daniel Bensimhon Ed. Retz

Initiation au cinéma Philippe Rouyer Ed. Edilig

Dictionnaire du cinéma sous la direction de J.Loup Passeck Ed. Larousse

Le Cinéma, sous la direction de Claude Beylie et de PH. Carcassonne Ed. Bordas

Les films clés du cinéma, de Claude Beylie, collection les compacts Ed. bordas

Une histoire du cinéma français, sous la direction de Claude Beylie Ed. Larousse

Histoire du cinéma français, Jean Pierre Jeancolas Ed. Nathan université

Les frères Lumière et le cinéma Ed. Nathan

Cinéma et BD de Gilles Ciment Ed. Corlet

La lumière et l'optique collection voyage encyclopédie Ed. Epigones

L'image Ed. Gallimard première découverte

Ça bouge, jeux d'optique et film d'animation Ed. Casterman

Fichier, jeux et activités TV-VIDEO, Ed. les Francas

Cent ans de cinéma Ed. Hatier

Les yeux du cinéma Ed. Gallimard

Écoles, genres et mouvements au cinéma Vincent Pinel Ed. Larousse

Le cinéma ou l'homme imaginaire (essai d'anthropologie) Edgard Morin Ed. de minuit

Récit écrit - récit filmique Francis Vanoye Ed. CEDIC

Qu'est-ce que le cinéma d'André Bazin ED. cerf 7^{ième} art

Le plaisir des yeux, écrits sur le cinéma de François Truffaut Ed. petite bibliothèque des cahiers du cinéma

Allons z'enfants au cinéma, une petite anthologie de films pour un jeune public Ed. les enfants de cinéma.

Le plan, Emmanuel Siety; le point de vue, Joël Magny; le montage, Vincent Pinel; la comédie musicale, Michel Chion; Jacques Tati, Stéphane Goudet in cahiers du cinéma/les petits cahiers/CNDP

« La musique de film » de Gilles Mouëllic collection Les Petits Cahiers éditions CRDP : L'auteur donne des repères historiques nécessaires à une bonne compréhension de l'évolution des rapports entre la musique et le film, mais il propose également des analyses qui éclairent le rôle joué par la musique dans la perception des images.

« L'alphabet des musiques de film » éditions Gallimard jeunesse. Album avec CD audio : Vingt musiques de film pour revivre les grands moments d'émotion de l'histoire du cinéma. Vingt compositeurs français connus dans le monde entier (Kosma, Legrand...)

« Le son au cinéma » de Michel Chion, éditions de l'étoile/cahiers du cinéma, Paris 1994

« La musique au cinéma » de Michel Chion, éditions Fayard, Paris 1995

Des sites ressources:

www.cndp.fr (réseaux/écrans/images)

www.cinegamin.fr ou <http://www.ac-poitiers.fr> (école et cinéma)

www.forum.vdp.fr (forum des images)

www.cinematheque.tm.fr (cinémathèque de Paris)

www.crac.asso.fr/image (CRAC de Valence, scène nationale images)

www.bifi.fr/Fr/services/catalog/texte.html

www.cafepedagogique.com

www.grignoux.be

www.ecoleetcinema

www.lefrance.com

Site sur des films, des logiciels, et des scénarios pédagogiques.

<http://www.cndp.fr> :

Site sur quelques pistes pédagogiques intéressantes et un survol des I.O. en matière d'image.

<http://clemi.ac-creteil.fr/isl/index.html>

Site comprenant des éléments techniques sur la prise de photographies, des pistes et démarches pédagogiques pour le Cycle III.

<http://tecfa.unige.ch> :

Site ayant une grande partie sur le droit et la législation autour de la photographie.

<http://dolphin2001.net>

Site sur la technique simple autour de la photographie (conseils très pratiques).

<http://www.pierphoto.com/>

Picto : banque d'illustrations gratuites

<http://www.picto.qc.ca/>

III Projet de fonctionnement :

a. Le protocole type pour la réalisation d'un film d'animation

Tout projet cinématographique répond à la règle des trois « S » :

S comme **Synopsis** : Il s'agit d'avoir une idée vague, une envie, de réaliser un film (exemple : je veux faire un film qui se passe à l'école, je veux faire un film rouge...)

S comme **Scénario** : l'histoire est rédigée, découpée en plans avec la place de la caméra, la sonorisation ... (une page = une minute)

S comme **Storyboard** : découpage d'une page de scénario en vignette (bande dessinée) correspondant chacune à un plan.

2011-2012 Modus Operandi

Étape 1 : Trouver un projet

Début de la rédaction : Janvier 2012

La première chose à faire avant de se lancer, c'est de trouver une idée de projet(s).

Étape 2 : L'idée du projet !

Lancer le projet dès fin octobre !

Nous devrions donc réaliser 6 petits



Le brouillon du maître sur le projet de la classe

films réalisés par 6 groupes qui seront sans doute regroupés en un grand film pour le jour de la projection.

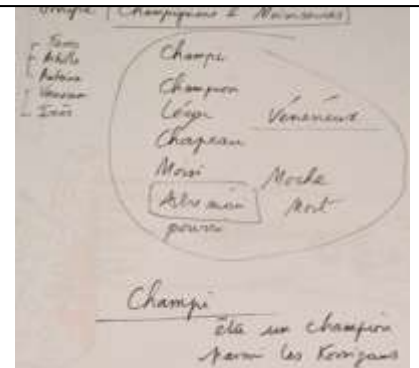
Le thème tournera autour de la nature.

Étape 3 : Le lancement du projet

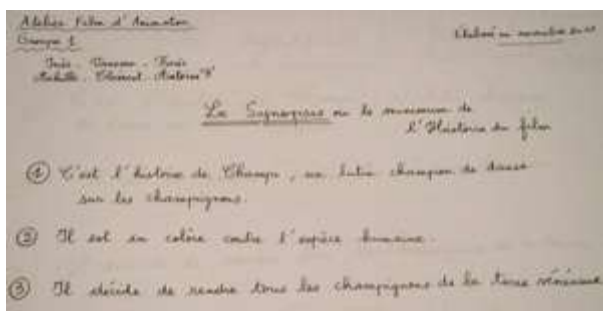
Un projet de cette ampleur nécessite une mise en route rapide et par étapes.

En effet, à chaque pas et à chaque progrès réalisé par un groupe, un compte-rendu est fait à la classe avec toutes les explications nécessaires, aussi bien par les élèves que par le maître.

Première séance : Le maître demande à chaque groupe, les mots qui leur viennent à l'esprit quand on parle de leur sujet.



1^{er} séance trouver des idées



Deuxième séance le synopsis !

Deuxième séance : Élaboration du synopsis !

Dès le lendemain, un synopsis (résumé de l'histoire, les grandes lignes...) se dégage.

Les trouvaillles de chaque groupe devant enrichir et stimuler mutuellement les uns et les autres.

Dans les deux cas, il aura fallu au moins une heure pour arriver au synopsis.

Troisième séance : la semaine suivante, on commence à réfléchir au(x) «héros», c'est-à-dire à l'acteur principal du synopsis. Il a

fallu décider de la façon dont on allait faire le film d'animation. Pour cela le film «Animando» est projeté aux élèves ce qui permet de montrer une multitude de façons de réaliser un film. Après discussion, les élèves décident de rester à des décors et personnages en 2D, c'est-à-dire à plat et aux crayons de couleurs et aux feutres.

Quatrième séance : une séance de dessin permet de choisir le personnage le plus représentatif. En général, il se trouve qu'on améliore le dessin choisi en ajoutant des détails pris dans les autres dessins.



Les élèves décident des différents éléments du personnage

Une fois cet exercice montré et expliqué, il faut se lancer dans l'écriture du scénario.



6^{ème} séance : ébauche de scénarimage

Cinquième séance : nous devons définir un storyboard «scénarisé» pour cela il faut faire découvrir aux élèves ce que les plans veulent dire, ce que voit la caméra (ou la webcam). Il suffit pour cela de photographier les élèves et de se limiter à trois plans fondamentaux : le plan d'ensemble qui permet de voir l'ensemble d'un décor, le plan rapproché où l'on s'approche pour voir ce que les personnages peuvent faire, le gros plan pour voir par exemple les détails ou expressions d'un visage...

Sixième séance : avec les élèves, on rappelle le synopsis puis on fait sous la dictée ce qu'ils souhaitent voir à l'écran. Dans cette séance, les élèves procèdent comme Joe Ranft de Pixar. On dessine les cases principales du storyboard. On arrive ainsi à une ébauche du scénario avec 5 à 6 cases. Certaines cases seront retravaillées plus tard en fonction de l'avancée du scénario.

Septième et Huitième séances : il faut dessiner tout ce dont on aura besoin. Les divers éléments sont pris en charge par tous les élèves du groupe. Certains se consacrent au décor, d'autres aux personnages... Une fois les personnages créés, les élèves doivent jouer avec (en faisant attention de ne pas les abîmer puisqu'ils sont en papier) afin d'imaginer ce qui peut se passer.

b. Classes concernées

Historique :

2007-2008 : 1 école - 3 classes

Les prémisses - 6 films réalisés

ÉLÉMENTAIRE MICHEL ÉTIENNE TURGOT CP, CE1, CLIS

2008-2009 : 3 écoles - 4 classes

La diffusion et le podcast 1001 plumes - 6 films réalisés

ÉLÉMENTAIRE JEAN JAURÈS CP

ÉLÉMENTAIRE PABLO NERUDA CE1

ÉLÉMENTAIRE MICHEL ÉTIENNE TURGOT CM1, CM2

2009-2010 : CinéMômes Sartrouville An 0 (7 écoles - 14 classes)

22 films réalisés

ÉLÉMENTAIRE PAUL BERT CE2

MATERNELLE JOLIOT CURIE MS/GS, GS

ÉLÉMENTAIRE JOLIOT CURIE 2 CM1, CM2

MATERNELLE JEAN JAURÈS PS

ÉLÉMENTAIRE JEAN JAURÈS CP, CE1, CE2, CM2, CLIS

MATERNELLE PABLO NERUDA MS/GS

ÉLÉMENTAIRE MICHEL ÉTIENNE TURGOT CM1, CM2

2010-2011 : CinéMômes Sartrouville An 1 (9 écoles - 20 classes)

27 films réalisés

Par manque de matériels, 5 classes non citées ont abandonné.

MATERNELLE PAUL BERT TPS/PS, PS, MS

ÉLÉMENTAIRE PAUL BERT CE2

MATERNELLE JOLIOT CURIE PS, MS, GS

ÉLÉMENTAIRE JOLIOT CURIE 2 CM1, CM2

MATERNELLE JACQUES PRÉVERT PS,

ÉLÉMENTAIRE JEAN JAURÈS CP/CE1, CP, CE2, CE2, CM2

MATERNELLE PABLO NERUDA MS/GS

ÉLÉMENTAIRE PABLO NERUDA CE1, CM2

ÉLÉMENTAIRE MICHEL ÉTIENNE TURGOT CP, CE1

2011-2012 : CinéMômes Sartrouville An 2 (14 écoles - 39 classes)

39 classes se sont inscrites dans le protocole CinéMômes pour cette année scolaire, soit 20 classes de maternelle et 19 classes d'élémentaire, pour un total de 939 élèves (471 en maternelle et 468 en élémentaire).

MATERNELLE PAUL BERT PS, PS/TPS, PS/GS

ÉLÉMENTAIRE PAUL BERT CE2

MATERNELLE JC1 (toute l'école = 8 classes) PS, PS, MS, MS, MS/GS, MS/GS, GS

ÉLÉMENTAIRE JC1 CE2, CE2

ÉLÉMENTAIRE JC2 CM2, CM2

MATERNELLE NÉRUDA MS/GS

MATERNELLE FERNAND LÉGER MS/GS, GS

ÉLÉMENTAIRE NÉRUDA CE1, CE2, CM1

ÉLÉMENTAIRE GEORGES BRASSENS CM1, CM1

ÉLÉMENTAIRE TURGOT 1 CP, CE1, CLIS, CE2, CM2

ÉLÉMENTAIRE LANGEVIN CM2

ÉLÉMENTAIRE FERRY CE2

c. Financement

1 - Places de cinéma :

Le coût d'une place de cinéma est de 3 € (comme dans le dispositif École et Cinéma). À raison de 2 places par enfant et par année, cela revient à 6 € par élève inscrit dans le projet CinéMômes.

Année 2011-2012 : 939 élèves x 6 € = **5 634 €**
Pour le Festival, pour les familles : 1250 X 3 € = **4750 €**

2 - Matériels :

A minima : un appareil photo et un ordinateur pour le montage vidéo et le mixage du son.

Pour réaliser un film d'envergure il est nécessaire de disposer de :

Une caméra vidéo équipée d'une prise micro ou une webcam

Un pied photo de qualité

Un logiciel de « stopmotion »

Un logiciel de montage vidéo, de prise de son et de création de musique

Un micro externe unidirectionnel

Une clé USB 16 G°

Cette configuration matérielle peut servir à 4 classes. Le prix **d'une configuration complète** avec l'ordinateur est estimé à **1 500 €**. La durée d'une configuration matérielle est estimée à 5 ans.

Il est très difficile de prêter du matériel d'une école à l'autre, car les portables sont insuffisants et au cours d'un prêt, il n'existe aucune garantie en cas de matériels abîmés par mégarde.

Le matériel Mac est préféré dans ce cadre pour les raisons suivantes :

- matériel robuste
- matériel très facile d'usage
- aucun plantage
- aucun virus
- interopérabilité excellente et très aisée de l'ensemble des logiciels
- Mise en ligne facilitée pour le podcasting

Pour la constitution d'un fond pédagogique commun à l'ensemble des écoles sous la forme

d'une malle contenant des DVD (films d'animation, documentaires sur le cinéma), de support cinématographique (folioscope, zoothrope ...), de livres un budget d'investissement de 1 000 €

3 - Résumé des besoins financiers du projet CinéMômes

	Plan quinquennal d'investissement	Plan annuel entrées
40 classes 1000 élèves 700 familles	10 configurations à 1500 € Malle pédagogique 1000 €	$2 \times 1000 \times 3 \text{ €} = 6000 \text{ €}$ $1250 \times 3 \text{ €} = 4750 \text{ €}$
Total :	16 000 €	10 750 €

4 - Partenariat

Ce partenariat se concrétise par différentes actions :

Une prise en charge financière d'une partie du projet par la Municipalité.

L'accueil des classes dans le lieu culturel : le cinéma ABC.

Les animations en classe sous forme d'ateliers et d'animations pédagogiques par l'enseignant coordinateur et les conseillers pédagogiques

Évidemment, le projet CinéMômes est ouvert à tout partenaire susceptible de l'enrichir : réalisateur, studio de film d'animation, mécène, organisme coopératif...

Ainsi l'OCCE 78 a financé 4 écoles maternelles qui avaient rempli un projet d'aide, à hauteur de 500 € par école. Ce qui a permis de payer des cars et de préparer des sorties dans le cadre de CinéMômes.

Annexe 1 : Equipement actuel

À Sartrouville, nous disposons à l'heure actuelle pour 39 classes, 939 élèves de 14 écoles investies dans le projet de :

École Jean Jaurès : Un ibook de 10 ans (prêté à l'école Michel-Étienne Turgot 1),
Un macbook de 5 ans, 6 iMac de 3 ans pour les montages vidéo (salle informatique)

Élémentaire Pablo Neruda : 2 Mac Mini de 4 ans

Maternelle Joliot Curie : Un macbook pro de 2 ans

Élémentaire Joliot Curie 2 : Un macbook de 2 ans, Un iMac de 2 ans pour les montages vidéo

Maternelle Marcel Pagnol : Un Mac Mini avec écran (décembre 2011)

Annexe 2 : Calendrier Prévisionnel

Juin :

Rendu du cadre du projet à la Mairie avec un bilan de l'année et les perspectives pour l'année scolaire suivante.

Septembre :

Présentation du projet

Début Octobre :

Inscription au projet CinéMômes

De novembre à avril :

Animations pédagogiques